

CANUT, s. m. (pron. Kanu). Ouvrier en soie des fabriques de Lyon et du Rhône. « Les ouvriers en soieries, qui forment la majeure partie de la classe ouvrière, et qu'on nomme canuts, travaillent beaucoup, gagnent peu et se nourrissent mal, autant par pauvreté que par économie. Il n'est pas rare de voir une famille nombreuse occuper une seule pièce qui sert à la fois d'atelier, de chambre à coucher et de cuisine. » (A. Hugo). Pour se convaincre que la situation des canuts n'a pas beaucoup changé depuis 1835 il ne s'agit que de lire le rapport de Blanqui aîné sur les classes ouvrières pendant l'année 1848 ; voici ce que dit cet écrivain en parlant du salaire des femmes ou filles de canuts : « Je me suis fait représenter les livrets de plusieurs ouvrières qui n'avaient pu gagner 300 francs dans l'année en

travaillant quatorze heures par jour, sur des métiers où elles sont suspendues à l'aide d'une courroie, afin de pouvoir se servir à la fois de leurs pieds et de leurs mains, dont le mouvement continu et simultané est indispensable au tissage du galon. » On compte à Lyon et dans les environs près de dix mille ouvriers en soie qui reçoivent par an 366 fr. 66 cent. au minimum et 388 fr. 88 cent. au maximum, ce qui donne en moyenne 1 fr. et 1 fr. 06 cent. par jour. Les canuts, quoique très-économiques, ne peuvent cependant subvenir aux dépenses de première nécessité avec un gain aussi faible ; leur condition est donc fort triste, et l'on peut dire que le canut résume à peu près en lui toutes les misères et toutes les souffrances du travailleur moderne.

Maurice La Châtre, Nouveau dictionnaire universel, Paris, Docks de la librairie, 1865, p. 754.

Maurice La Châtre (1814-1900), fortement influencé par les idées de Saint-Simon, Fourier, Proudhon, il entreprit au milieu du siècle la rédaction de son Dictionnaire universel qu'il envisageait sur le modèle de l'Encyclopédie de Diderot. Il sera l'éditeur d'Eugène Sue et le premier - entre 1872 et 1875 - à publier en français, en livraisons bi-hebdomadaires, Le Capital de Karl Marx. A l'entrée « Classe » de son Dictionnaire universel, évoquant la situation des « sociétés humaines » il écrira de façon significative : « Quand l'éducation des hommes sera ce qu'elle doit être, il n'y aura plus de classes, plus de ces catégories qui les divisent et semblent dénier leur commune origine et leur fraternité » (p. 971).